

Allocution d'introduction de la conférence de M. Kapet de Bana, en marge de la remise du Prix Félix Moumié à l'Université de Genève

Auteur : Jean I.N. KANYARWUNGA

Lieu : Genève – Unimail, le 5 novembre 2007

Madame la Présidente,
Monsieur le président du Conseil d'Etat,
Messieurs les maires et conseillers municipaux,

Excellences Mesdames et Messieurs les ambassadeurs et chefs des missions diplomatiques,

Mesdames et Messieurs les représentants des organismes internationaux,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Je vous remercie d'avoir répondu aimablement à notre invitation à cette conférence panafricaine organisée en marge de la remise du Prix Félix Moumié. Le thème d'actualité choisi pour la circonstance: *"Le Panafricanisme en question. Les Etats-Unis d'Afrique, mythe ou réalité"* souligne la dimension internationale de ce héros de l'indépendance du Cameroun, un pays qui, à lui seul est un concentré du continent africain. Il a été occupé par trois puissances coloniales: L'Allemagne, La Grande-Bretagne et la France. Les principales composantes ethniques de l'Afrique noire: Les Bantu, les Peuls et les Pygmées y vivent en symbiose. On y pratique tous les cultes: catholique, protestant, musulman, animisme, etc. On y parle anglais, français et allemand (parmi les plus anciens).



Et pour vous parler du panafricanisme et des Etats-Unis d'Afrique, qui d'autre que le professeur Kapet de BANA, le compagnon du docteur Félix Moumié, l'ami de Kwame N'krumah, de Patrice Lumumba, d'Amilcar Cabral, d'Ahmed Ben Bella et de Mouammar El Kadhafi pour ne citer que ceux-là. Mais peut-on parler du panafricanisme, sans situer au préalable l'Afrique dans la marche de l'histoire universelle?

Comme vous le savez, une polémique suscitée par les propos racistes du Dr James Watson, lauréat du prix Nobel de Médecine 1962 pour ses travaux sur la structure de l'ADN, agite les milieux intellectuels africains. Il a affirmé sans rire que les Noirs étaient moins intelligents que les Blancs!

Sa conception de l'Africain rappelle étrangement la stupide expérience de deux autres pseudo darwinistes américains, l'explorateur et pasteur Samuel Philips Verner et le Dr William T. Hornaday qui ont exposé le pygmée Congolais (RDC) Ota Benga dans une cage entre deux Ourang-outans (Dinah et Dohung) à l'Exposition universelle de Saint-Louis (Nouvelle-Orléans) en 1904 puis au Zoo du Bronx à New York deux ans plus tard comme le chaînon manquant entre l'Homme et le Singe.

Le patronyme de mon malheureux compatriote qui a fini par se suicider le 20 mars 1916 signifiait "Ami".

En 1707, la Compagnie des Indes orientales offre en cadeau, un jeune esclave ghanéen nommé Amo aux ducs allemands August Wilhelm et Ludwig Rudolf Wolfenbüttel.

Ces deux messieurs avaient fait le pari de démontrer aux Européens que les Nègres d'Afrique avaient non seulement une âme mais étaient aussi intelligents que les Blancs. Et pour le prouver, ils firent dispenser au jeune Amo Anton Wilhelm, une éducation princière. Après un brillant cursus à l'Université de Halle, il défend en 1729 une thèse de doctorat avec mention intitulée *"Philosophie sur la dualité de l'Esprit"*. La même année, il est nommé professeur aux Universités de Halle, de Wittenberg et de Jena tout en exerçant la fonction de conseiller du gouvernement prussien à Berlin. Dans les oratoires, il côtoie les grands esprits du Siècle des Lumières tels que John Locke, René Descartes, Christian Thomasius ou Christian von Wolff. Rattrapé par le mépris de son faciès, il rentre au Ghana en 1747 où pour gagner sa vie, il exerce le métier d'orfèvre jusqu'à sa mort en 1754. A part sa statue en bronze érigée en 1965 dans l'enceinte de l'Université de Halle, on ignore ce que sont devenus certaines de ses publications.

Mesdames,
Mesdemoiselles,
Messieurs,

Le hasard voulut qu'un autre jeune esclave originaire du Logone Birni à la frontière Bénino-Camerounaise soit affublé du surnom de "Hannibal" par ses ravisseurs. Agissant comme un talisman, ce nom porta chance à Annibal Petrovich (1690-1781), qui devint le bras droit du Tsar de toutes les Russies, Alexandre le Grand. Non seulement il fut un illustre général d'armée, mais surtout un de ses descendants n'était autre que le grand poète et écrivain: Alexandre Sergueivitch Pouchkine. Traité de sale nègre par son beau-frère, le

baron français, Georges Charles de Heeckeren d'Anthès, il le défia en duel. Grièvement blessé, il mourut le 10 février 1837, pendant que son homonyme franco-africain, Alexandre Dumas mettait une dernière main sur les œuvres majeures de la littérature française : *Les Trois mousquetaires* et *Le Comte de Monte-Cristo*.

Considérant qu'il était inconvenant que le fondateur de la langue et de la littérature russes modernes puisse avoir ses racines en Afrique noire, terre des sauvages, les historiens russes firent naître son ancêtre en Abyssinie.

Les élèves du monde entier apprennent toujours que c'est le Génois Christophe Colomb qui a découvert l'Amérique en 1492, alors qu'en 1312, près de deux siècles avant lui, l'expédition d'Abubakari II, petit-fils de l'empereur du Mali, Soundiata Keita, avait déjà débarqué à Pernambouco (déformation de Burè-Bambuka) sur les côtes d'un pays que les Maliens baptisèrent "Béribéri" (devenu par déformation "Brésil").

Voilà pourquoi je n'ai jamais compris pourquoi, ceux qui pontifient sur l'Afrique en Occident veulent à tout prix minimiser ou simplement ignorer le rôle prépondérant de l'Afrique et des Africains dans l'Histoire universelle.

Moïse qui était bègue, aurait-il délivré les Juifs de l'esclavage égyptien sans l'appui de son épouse, Tsippora (petit oiseau), africaine noire et mère de ses deux fils aînés? Et pourquoi les premiers traducteurs de l'Ancien testament l'ont-ils transformée en Sephora, la blonde aux yeux bleus peinte par Michel-Ange à la chapelle Sixtine à Rome?

Tout chrétien sait que le seul homme qui a aidé Jésus à porter sa croix s'appelait Simon de Cyrène, mais au catéchisme, on se garde de préciser que La Cyrénaïque est une des trois provinces de l'actuelle Libye.

C'est également en Libye, plus précisément à Leptis magna (actuelle Labdah, en Tripolitaine) qu'est né le 11 avril 146, l'empereur afro-romain, Septime Sévère qui a bâti le temple de la Paix à Rome. C'est son fils et successeur Caracalla, né à Lyon en 186 qui a accordé en 212, la nationalité romaine aux habitants de la Gaule transalpine, c'est-à-dire une bonne partie de la France actuelle.

C'est cette même France qui veut analyser aujourd'hui l'A.D.N. des descendants des tirailleurs africains "morts pour la France" avant de les admettre sur ce même territoire.

Peu d'indigènes de l'Arc lémanique savent que leurs ancêtres, les Bagaudes révoltés contre les lourdes impositions de l'empereur Dioclétien (286-306) ont eu la vie sauve grâce au martyr "volontaire" de Saint Maurice et de sa légion thébaine (Thèbes est la ville de Khémèt au Soudan). Cette légion martyr est connue en Egypte sous le nom de « Alkateeba al Teebia ou Alkateeba al-Sa'eedia ». Le premier véritable génocide de 6.600 soldats chrétiens soudanais a eu lieu en Suisse le 22 septembre 286 sur ordre du commandant de l'armée romaine en Gaule, Hercule Maximien. Mes compatriotes Genevois ont-ils oublié qu'avant de devenir la ville de Calvin, le saint patron de notre ville s'appelait Saint-Ursannes, le bras droit de Saint-Maurice (Soudanais comme lui bien entendu!)?

Le sceau de la ville de Zürich avec trois personnages (Félix, Regula et Experantius) portant leurs têtes tranchées à Tircum au bord du lac de Zürich commémore la légende de ces trois martyrs africains.

A Lucerne, le pont de la Chapelle, le plus vieux d'Europe construit en bois en 1333 est orné des magnifiques tableaux représentant la vie de Saint Maurice.

Malgré le zèle qui entoura le culte de St Maurice en Occident et son immense popularité, on se garda longtemps de le représenter sous les traits d'un

Noir africain jusqu'à l'édification de la cathédrale de Magdeburg en Allemagne en 1240 où il trône avec ses armes. Son portrait destiné au Dôme de Halle et conservé dans la Pinacothèque de Munich a été peint par Matthias Grünewald (1470-1528).

Tout bon musulman qui connaît les origines de l'Islam ne peut ignorer que Bilal Ibn Rabah plus connu sous le nom de Bilal Al-Habashi, l'un des premiers compagnons du prophète Mohammed et premier muezzin de l'Islam, était d'origine éthiopienne.

Que serait la doctrine catholique sans l'œuvre théologique et philosophique de Saint Augustin et de Saint Athanase, les Berbères?

Longtemps réservé aux souverains pontifes d'origine italienne, le Vatican a occulté sciemment les papes africains dont les réformes, furent pourtant essentielles à la survie de l'Eglise catholique romaine.

Le pape martyr Victor 1er (189-199) et Saint Miltiade (311-314), surnommé le pape de Latran pour avoir signé l'Edit de Milan avec l'empereur Constantin en 313 ont été relégués aux oubliettes de l'Histoire. On ne baptise guère du prénom de Gélase 1er (492-496), 49e souverain pontife! Son célèbre "Sacramentaire" n'intéresse guère grand monde.

De simples accidents de l'Histoire de l'Eglise catholique romaine! Qui peut jurer que l'Eglise catholique, affaiblie par son attachement aux valeurs fondamentales, parfois aux antipodes de la Science et aux exigences de la modernité, ne trouvera-t-elle pas dans la ferveur chrétienne africaine son prochain renouveau?

Il a fallu attendre l'année 2000, pour que le 262e pape d'origine polonaise, Jean-Paul II reconnaisse que les méthodes d'évangélisation n'étaient pas très "catholiques".

Excuses et contritions peuvent-elles effacer les torts causés à l'Afrique au nom de l'Evangile?

N'est-ce pas une interprétation erronée des textes sacrés sur l'origine des races humaines qui est à la base de l'esclavagisme, des génocides du XXe siècle et de l'exclusion dans plusieurs parties du monde? Religion et Politique ne sont-elles pas en fin de compte les affluents d'un même fleuve: le prosélytisme?

Pourchassé, vendu, massacré, assujéti, civilisé, catalogué, méprisé, colonisé, pillé...l'afro-pessimiste se demande ce qui peut encore arriver de pire à l'Africain au IIIe millénaire. L'Afro-optimiste, partant de la victoire sur le colonialisme (et son pendant, la ségrégation raciale) voit l'Afrique démocratisée, le mirage de la mondialisation et ses "chimères" économiques, la suppression progressive des frontières imposées, le triomphe des Droits de l'Homme et des libertés individuelles, la fin des hégémonies et des inégalités, la conquête de la parole et du pouvoir par les femmes, etc.

Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Le destin de l'Afrique dans sa marche forcée vers l'avenir se situe encore quelque part entre le cauchemar et le rêve d'espérance. Parce que tout ce qui a été (et sera) fait pour l'Africain mais sans lui, a été (et sera) toujours fait contre lui. "Réveillée", l'Afrique a besoin de personnages phares en guise de symbole, de ciment ou de dédommagement.

Les Africains dont nous parlerons aujourd'hui sont les repères incontournables de la mémoire continentale. Ils ne sont pas les fruits d'une histoire africaine, ils sont l'Histoire de l'Afrique. Qu'ils méritent le piédestal ou le

gibet de l'Histoire, qu'on les aime ou qu'on les déteste, ils constituent son legs au patrimoine culturel universel.

C'est ce patrimoine que j'ai tenté de restituer dans un dictionnaire biographique des Africains qui paraîtra prochainement aux éditions Le Cri à Bruxelles. Mieux encore le professeur Kapet de Bana prépare depuis deux décennies une encyclopédie africaine en 240 volumes!! Un travail titanesque!!

Excellences,
Mesdames,
Mesdemoiselles,
Messieurs,

Je vous remercie infiniment de votre aimable attention!

KANYARWUNGA Jean
12, chemin Jacques-Attenville
1218 Grand-Saconnex/Genève
Télé./Fax.: ++41 22 798 71 08

